

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre V. Le Mandarin Chef de l'Agriculture de la Chine, aus Même, à
l'Orient.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9387

LETTRE V.

*Le Mandarin Chef de l'Agriculture de la
Cbine, au Même, à l'Orient.*

De Pékin.

DE l'agriculture, dont je t'ai parlé dans ma précédente, passe à la population, elle en est une suite nécessaire ; car la subsistance générale est tout juste la mesure des hommes. La nature ne peut rien sans l'aliment : sans la culture, elle meurt de faim, pour ainsi dire, dans le sein de la terre.

Je préside sur les productions de l'empire. J'ai souvent remarqué à ce sujet, que la propagation suit le travail des champs, & que la génération est analogue à la fertilité des terres. Lorsque la récolte est abondante, les mariages sont féconds ; quand elle rend peu, il y a peu d'enfans.

Mais il y a une foule d'autres moïens qui entrent dans le plan du gouvernement populaire : on lit, dans l'histoire d'Europe, qu'une république d'Italie portoit
les

les citoïens à l'himen par tous les moïens qui pouvoient flatter la vanité humaine.

Elle accordoit des honneurs extraordinaires à ceux qui avoient beaucoup d'enfans, & rendoit méprisables ceux qui n'en avoient point. Méthode admirable pour encourager la population ; car de tous les ressorts que l'administration peut employer, celui de l'amour-propre est le plus fort.

La constitution ne doit pas permettre à la religion de rendre les hommes impuissans : c'est un mauvais culte que celui qui retient dans le néant l'ouvrage de la divinité : on dit qu'en Europe ceux qui font profession particuliere de s'adonner à Dieu, ne le servent qu'aux dépens de leur postérité. Comment a-t-on pu imaginer que l'être infini qui a créé le germe de l'humanité, permette à ceux qui s'attachent à lui de l'éteindre ?

L E T.

L E T T R E VI.

*Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin
Kié-tou-na, à Pékin, sur la route de
l'Orient.*

à Paris.

NOUS sortîmes avant-hier de l'O-
rient dans une voiture publique,
pour nous rendre dans la capitale du
monde Européen.

A mesure que nous avancions dans le
continent, nous cherchions partout la
France, & ne la trouvions nulle part. Au
lieu d'un pais fertile & abondant, tel que
nous nous l'étions représenté, il ne s'offroit
à nos regards que des terres arides & des
déserts.

Nous ne découvrîmes nulle part au-
cune trace de cette belle agriculture Chi-
noise, qui rend notre empire un des plus
fertiles de l'univers.

La France est telle aujourd'hui qu'elle
sortit autrefois des mains de la nature:
quelques vieux chênes prêts à crouler, des
champs mal sillonnés, des prairies peu arro-
sées, des vergers qui portent quelques
fruits